

ROMAN

Portrait d'un salaud ordinaire

Dans "Une ascension", le Gantois Stefan Hertmans raconte comment un militant flamingant a basculé dans la monstruosité nazie. Vertigineux.

ERIC RUSSON

En 1979, Stefan Hertmans visite une maison à Gand qui l'intrigue. Il y vivra pendant une vingtaine d'années sans savoir qu'elle fut autrefois la demeure d'un militant flamingant et collaborateur pendant la Seconde Guerre mondiale : Willem Verhulst. Entre roman et récit soigneusement documenté, l'écrivain et poète gantois raconte l'histoire de cet homme, depuis ses premiers engagements pour la cause flamingante jusqu'au rôle qu'il a tenu auprès de l'occupant allemand. Officiellement, il s'occupait de la propagande radio-diffusée mais il a aussi participé activement à l'arrestation de personnes destinées à être déportées dans les camps de la mort. Le portrait qu'en fait Stefan Hertmans est sans concession : un homme frustré qui, toute sa vie, a cherché à prendre sa revanche sur les humiliations subies dans son enfance. L'auteur essaie de comprendre pourquoi ce gamin de Flandre, né



à la fin du 19^e siècle, a été jusqu'à porter l'uniforme nazi et décora sa cheminée d'un buste d'Hitler ! Aveugle d'un œil, Verhulst nous est présenté comme un homme sans envergure mais qui, sous l'effet de l'Occupation, s'est mué en véritable monstre. Dans *Une ascension*, Stefan Hertmans s'inté-

resse aussi à son épouse Hermina, surnommée Mientje, et à leurs trois enfants que l'auteur a approchés pour nourrir ses recherches. Une femme au comportement ambigu qui ne partageait pas les convictions nazies de son mari mais conserva, jusqu'à la fin, de l'empathie à son égard. Loin de se contenter de nous raconter la vie de ce salaud ordinaire, Stefan Hertmans se met aussi en scène en train de visiter la maison où se sont déroulés les faits. Des incursions contemporaines dans le récit historique qui offrent une perspective vertigineuse sur ces lieux qui ont traversé les guerres et restent peuplés de fantômes. **T**

STEFAN HERTMANS, "UNE ASCENSION", GALLIMARD, 480 PAGES, 23 EUROS.



PG

ROMAN

Un père à soi

Voilà un roman qui commence sans y toucher. Alban, paysagiste d'une quarantaine d'années, est contacté par une jeune femme qui lui transmet un message de la part d'une personne venant de décéder. Soit des photos qui lui rappellent une histoire d'amour presque oubliée. On s'attend à une plongée dans son passé qui l'obligera à réévaluer le chemin parcouru et, pourquoi pas, le bonheur familial qu'il connaît depuis 20 ans. Mais c'est mal connaître Armel Job qui va lentement dévier nos prévisions pour nous entraîner dans un thriller psychologique abordant les thèmes de la paternité et du mensonge. Car Alban ne va pas parler de cette histoire à son épouse. Et ce mensonge par omission l'entraînera dans une spirale sans fin, au point de créer chez le lecteur un état de perplexité et de doute permanent... C'est passionnant et finement joué de la part de cet auteur belge qui n'oublie jamais de situer ses histoires en Wallonie et de teinter sa petite musique d'expressions bien de chez nous. **T E.R.**

ARMELO JOB, "UN PÈRE À SOI", ROBERT LAFFONT, 306 PAGES, 20 EUROS.

BANDE DESSINÉE

Harlem

Le scénariste et dessinateur franco-canadien Mikaël se lance dans un nouveau diptyque avec New York pour cadre. Après *Giant* et *Bootblack*, il nous emmène dans le Harlem des années 1930 à la

découverte de Stéphanie St.Clair, alias "Queenie". L'histoire est vraie et a déjà inspiré écrivains et historiens. Cette "femme d'affaires", comme elle se présentait elle-même, était en réalité une

redoutable cheffe de gang du nord de Manhattan. Et dans un Harlem qui, deux ans après le krach de 1929, était délaissé par les pouvoirs publics et gangrené par une police corrompue, Queenie se battra



PG

contre le gang de Dutch Schultz qui envahit son territoire. Aujourd'hui encore, cette Martiniquaise d'ori-

gine fait figure de symbole d'émancipation des femmes mais aussi des Afro-Américains. Sur base d'un travail documentaire, Mikaël nous livre un récit romanesque magnifiquement mis en images,

nous éclairant non seulement sur la forte personnalité de cette femme hors normes mais aussi sur les blessures de son passé antillais. **T E.R.**

MIKAËL, "HARLEM TOME 1", DARGAUD, 64 PAGES, 14,50 EUROS.